Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Vérité et liberté (1 question) **Page 3**

2. Justice et bonheur personnel (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2024/Bac STMG - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

1. Vérité et liberté

Le candidat choisit un seul des trois sujets proposés. Le sujet 1 demande d'interroger le lien entre connaissance de la vérité et liberté.

Question Sujet 1. Traitez la question de dissertation : « Connaître la vérité nous rend-il plus libres ? »

Connaître la vérité, c'est comprendre le réel plutôt que se laisser guider par l'illusion. Être libre, est-ce satisfaire ses désirs, ou choisir lucidement et agir par soi-même ? Si la vérité éclaire nos décisions, peut-elle aussi nous libérer des contraintes qui pèsent sur nos vies ?

D'abord, savoir déjoue certaines manipulations : vérifier une information permet de ne pas relayer une rumeur. Pour Spinoza, comprendre les causes de nos passions aide à ne plus en être les jouets. La vérité rend alors possible une liberté plus lucide.

Cependant, savoir ne suffit pas à supprimer les obstacles : connaître une injustice ne l'abolit pas, et une vérité douloureuse peut décevoir sans offrir de solution. La connaissance ne donne donc pas toujours le pouvoir d'agir.

Ainsi, la vérité ne garantit pas la liberté, mais elle en est une condition importante : elle éclaire nos choix sans effacer toutes les contraintes.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Connaître la vérité favorise une liberté lucide, sans la garantir : les contraintes et l'impuissance peuvent subsister malgré le savoir.

2. Justice et bonheur personnel

Le candidat choisit un seul des trois sujets proposés. Le sujet 2 invite à réfléchir à la possibilité de préférer l'exigence de justice à son bonheur personnel.

Question Sujet 2. Traitez la question de dissertation : « Peut-on préférer la justice à son bonheur personnel ? »

Préférer la justice à son bonheur personnel, c'est accepter de perdre un avantage ou une satisfaction au nom d'une exigence commune. La justice protège les droits et impose un traitement impartial ; le bonheur désigne l'épanouissement de chacun. Le sujet suppose un conflit entre intérêt personnel et devoir, mais ce conflit est-il inévitable ?

D'abord, l'injustice d'autrui peut nous avantager : dénoncer une fraude, même commise par un proche, risque de nuire à notre tranquillité, mais protège les personnes lésées. Dans la tragédie de Sophocle, Antigone accepte la mort pour respecter les lois divines qu'elle juge supérieures à l'ordre du roi.

Cependant, toute règle n'est pas juste : obéir à une loi oppressive peut contredire la justice elle-même. Il faut donc juger la cause, et non sacrifier systématiquement son bonheur. On peut préférer la justice lorsqu'elle garantit les droits de tous, tout en recherchant un bonheur compatible avec elle.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui, lorsque la justice protège réellement les droits de tous ; la préférer n'oblige pas à renoncer à tout bonheur personnel.

3. Explication d’un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation

Le candidat doit expliquer un extrait de L’avenir d’une illusion (1927), dans lequel Freud expose les limites de la maîtrise humaine de la nature et la réaction collective face aux catastrophes. Il peut répondre dans l’ordre aux questions de l’option 1 ou suivre un développement de son choix avec l’option 2, en indiquant l’option retenue au début de sa copie.

Explication de texte

Question Consigne. Expliquez le texte de Sigmund Freud, extrait de L’avenir d’une illusion (1927), sur les forces de la nature, la faiblesse humaine et la tâche commune de l’humanité face aux catastrophes.

Freud oppose l’espoir d’une maîtrise totale de la nature à l’expérience de ses forces destructrices : séismes, inondations, tempêtes, maladies et mort. Malgré le travail de civilisation, l’être humain reste vulnérable. Le texte ne condamne pas les progrès de la civilisation, mais montre qu’ils ne suppriment pas notre faiblesse. Il souligne ensuite un effet moral des catastrophes : confrontés à un danger commun, les humains peuvent oublier leurs conflits et se reconnaître une tâche collective. Le raisonnement va ainsi des limites de la puissance humaine à la valeur de la solidarité.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La nature demeure incontrôlable, mais sa menace commune peut réveiller la solidarité humaine.

Éléments d’analyse

Question A.1. En vous appuyant sur le texte, dites pourquoi « rares sont ceux qui osent espérer qu’un jour elle (la nature) sera tout entière soumise à l’homme ».

L’espoir d’une soumission totale de la nature paraît peu crédible parce que plusieurs forces échappent encore à la maîtrise humaine. Freud cite la terre qui tremble, les eaux qui submergent, les tempêtes qui emportent et les maladies. La mort constitue une limite décisive : aucun remède n’a été trouvé et l’auteur estime qu’il n’en sera vraisemblablement pas trouvé. « Tout entière » signifie qu’aucune force ne résisterait à l’action humaine ; or l’expérience dément cette prétention, malgré les progrès des connaissances et des techniques.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les catastrophes, les maladies et surtout la mort empêchent d’espérer une maîtrise totale de la nature.

Question A.2. Selon Freud, qu’est-ce que « le travail de civilisation » ? Permet-il de surmonter notre faiblesse ?

Le « travail de civilisation » désigne les efforts par lesquels les humains cherchent à organiser la vie et à se protéger, notamment grâce aux connaissances, aux techniques et à la coopération. Ces efforts peuvent réduire certains dangers, mais ils ne font pas disparaître notre faiblesse.

- La civilisation ne commande pas aux séismes, aux tempêtes ni aux inondations.

- Elle ne supprime pas les maladies ni la mort.
- Elle peut donc atténuer notre vulnérabilité, sans nous rendre invulnérables.

Freud rappelle ainsi les limites d'une confiance excessive dans le progrès.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation protège partiellement l'être humain, sans abolir sa vulnérabilité devant la nature et la mort.

Question A.3. Selon l'auteur, quelles raisons peut-on trouver de se réjouir face aux catastrophes naturelles ?

Freud ne présente pas les souffrances causées par les catastrophes comme une source de joie. Ce qu'il juge réjouissant et édifiant, c'est la réaction humaine qu'elles peuvent provoquer. Face au danger, les individus mettent parfois de côté les difficultés et les hostilités qui les opposent.

1. La catastrophe rappelle à tous leur vulnérabilité commune.
2. Elle fait passer les conflits internes au second plan.
3. Elle réveille une solidarité orientée vers la survie collective.

L'épreuve est terrible, mais la réponse commune révèle une capacité morale encourageante.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La catastrophe peut faire reculer les divisions et révéler la solidarité face au danger commun.

Éléments de synthèse

Question B.1. À quelle question ce texte apporte-t-il une réponse ?

Le texte répond à cette question : la civilisation peut-elle délivrer l'humanité de sa faiblesse devant la nature, et que révèle notre confrontation avec celle-ci ? Freud répond d'abord que la maîtrise totale est illusoire, en rappelant les catastrophes, les maladies et la mort. Il montre ensuite qu'une menace commune peut faire apparaître une solidarité. La question porte donc à la fois sur les limites du progrès humain et sur la tâche collective qui demeure malgré ces limites.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation peut-elle maîtriser la nature, ou doit-elle surtout aider les humains à lui résister ensemble ?

Question B.2. Dégagez les étapes du raisonnement de l'auteur.

1. Freud constate que la nature n'est pas domptée et que peu espèrent sa soumission totale.
2. Il justifie ce constat par les forces destructrices, les maladies et la mort.
3. Il rappelle que la civilisation ne permet pas d'échapper à notre faiblesse.

4. Il conclut sur l'effet des catastrophes : elles peuvent faire oublier les conflits et rappeler la tâche commune de survivre.

Le raisonnement mène ainsi du constat de vulnérabilité à la mise en valeur de la solidarité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Limites de la maîtrise, exemples des forces naturelles, faiblesse humaine, puis solidarité face au danger.

Question B.3. Quelle thèse Freud soutient-il dans ce texte ?

Freud soutient que l'être humain ne parviendra vraisemblablement jamais à soumettre entièrement la nature. Les catastrophes, les maladies et la mort rappellent les limites de la civilisation et notre vulnérabilité. Pourtant, cette faiblesse n'entraîne pas seulement le découragement : lorsqu'une catastrophe survient, les humains peuvent dépasser leurs rivalités et reconnaître leur intérêt commun. La tâche commune consiste alors à se maintenir face aux forces naturelles. La thèse associe donc la critique de l'illusion de toute-puissance à un espoir fondé sur l'entraide.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La maîtrise de la nature reste limitée ; la solidarité est une réponse essentielle à notre vulnérabilité.

Commentaire

Question C.1. La grande tâche de la civilisation est-elle seulement de « se maintenir face à la puissance écrasante de la nature » ?

Se maintenir face à la nature est une tâche fondamentale, mais la civilisation ne se réduit pas à la survie. Elle transmet des connaissances, organise la coopération et peut aussi défendre la justice ou enrichir la vie culturelle. On peut donc objecter que ses buts sont plus vastes que la protection contre les catastrophes. Toutefois, ces activités supposent des conditions de vie préservées : sans protection minimale, elles deviennent difficiles à poursuivre. La survie est ainsi une condition nécessaire de la civilisation, mais non son unique finalité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La survie est nécessaire, mais la civilisation vise aussi la connaissance, la justice et la vie commune.

Question C.2. Qu'est-ce que le combat contre les forces de la nature révèle de l'être humain ?

Le combat contre les forces naturelles révèle d'abord la fragilité humaine : nous ne pouvons empêcher toutes les catastrophes ni abolir la mort. Mais il montre aussi que l'être humain peut comprendre certains dangers, inventer des moyens de protection et agir avec les autres. Freud insiste surtout sur cette capacité collective : face à une catastrophe, les rivalités peuvent céder devant la nécessité de survivre ensemble. Cette solidarité n'efface pas durablement tous les conflits et ne garantit pas la victoire. Le combat révèle donc à la fois notre dépendance et notre capacité de coopération.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’être humain apparaît vulnérable, inventif et capable de solidarité, sans pouvoir dominer totalement la nature.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2024, porte le code 24-PHTEPO1, dure quatre heures et a un coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation sur la vérité et la liberté, une dissertation sur la justice et le bonheur, ou l'explication d'un texte de Freud sur la nature et la civilisation. L'épreuve évalue l'analyse, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une dissertation répond à une question en construisant un raisonnement argumenté et organisé.
- L'explication de texte identifie le problème, les étapes du raisonnement et la thèse de l'auteur.
- Dans l'extrait de Freud, les catastrophes révèlent les limites de la maîtrise humaine de la nature.
- Freud présente comme tâche commune de l'humanité le maintien face à la puissance de la nature.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un seul des trois sujets et répondez précisément à la question posée.
- Pour le sujet 3, indiquez au début de la copie l'option de rédaction retenue.
- Appuyez l'explication de Freud sur le texte et distinguez analyse, synthèse et commentaire.
- Aucun barème chiffré par sujet ou question n'est imprimé : n'inventez pas de répartition des points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment choisir entre les trois sujets ?

Choisissez un seul sujet parmi les trois. Retenez celui dont vous comprenez le mieux les termes et pour lequel vous pouvez construire un raisonnement cohérent, plutôt que celui qui vous semble simplement le plus familier.

Q : Que faut-il faire pour expliquer le texte de Freud ?

Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de votre choix avec l'option 2. Dans les deux cas, indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Q : Quelle est la durée de l'épreuve et quel matériel est interdit ?

L'épreuve dure quatre heures et son coefficient est 4. Le sujet précise que la calculatrice et le dictionnaire ne sont pas autorisés. Prévoyez votre temps en conséquence.

Q : Un barème chiffré est-il indiqué pour chaque sujet ou question ?

Le sujet ne donne pas de répartition chiffrée des points par sujet ou par question. Il propose trois choix et, pour l'explication de texte, des questions d'analyse, de synthèse et de commentaire.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2024/Bac STMG - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.